

Lafrance, fonde à Memramcook, le séminaire de Saint-Thomas : cette école fut fermée en 1862 ; cependant le curé Lafrance s'occupait de faire continuer son œuvre. A force d'instances auprès de son évêque, il obtint des sujets de la congrégation de Sainte-Croix, en 1864. Un de ses religieux, le révérend P. Camille Lefebvre, fut chargé du même établissement dans lequel l'abbé Lafrance avait organisé un cours académique et plus tard par un acte de la législature provinciale, il fit reconnaître civilement cette institution sous le nom de « Collège Saint-Joseph ».

Mesdames et Messieurs, si c'est un devoir bien doux de glorifier ici, en commun, ce soir, la généreuse entreprise de 1854, c'est encore pour chacun de nous un grand plaisir de voir, à cette séance de commémoration, plusieurs citoyens très respectables, aux cheveux blanchis ou blanchissant, qui furent au nombre des premiers élèves du séminaire de feu l'abbé Lafrance. Pour eux cette célébration doit être une fête de souvenirs très agréables et très doux à évoquer. La zone de ces souvenirs qui embrasse au delà d'un demi siècle leur permet de comparer des situations et des conditions bien diverses. Ce qu'était alors notre petit peuple, il y a un demi siècle, ce qu'il est devenu, grâce à l'éducation, grâce à la fondation Lafrance, grâce enfin à l'impulsion, à l'élan donné depuis lors à cette œuvre première, par le P. Lefebvre et les autres membres de son bienveillant institut.

Maintenant, Mesdames et Messieurs, permettez-moi de vous donner une très courte esquisse historique de la carrière de M. Lafrance, depuis sa naissance jusqu'à la fondation du séminaire Saint-Thomas, car dans une circonstance de ce genre un aperçu de la carrière de notre héros, s'impose, me semble-t-il.

François-Xavier Gauveux dit Lafrance, naquit à Québec en 1814. Placé, dès sa jeunesse, au petit séminaire de Québec, il y termina son cours d'études, à l'âge de vingt ans, en 1834, il se livra à l'étude de la médecine et durant quatre ans, il en suivit les cours dans sa ville natale.

Dans l'hiver de 1837, lorsqu'il visitait régulièrement les hôpitaux avec le docteur Hall son patron, il contracta les fièvres typhoïdes, fut dangereusement malade et préparé à la mort. Dieu qui avait une œuvre spéciale à accomplir par le ministère de ce jeune homme ordonna à la mort de respecter ses jours. Les ravages de la fièvre avaient été terribles ; la convalescence fut lente et il n'était pas encore pleinement rétabli quand il eut l'immense douleur de voir sa bonne mère et le docteur Hall fauchés impitoyablement par le terrible fléau. Cette double perte fut un coup de foudre pour le clerc de médecin. Les impressions en furent si vives, la secousse si violente qu'elles déterminèrent une tout autre orientation dans la future carrière du jeune Lafrance.

En 1838, nous le voyons entrer au grand séminaire de Québec, y suivre les cours de théologie et se préparer à la prêtrise. Peu de temps après, il se rend au séminaire de Saint-Andrews, dans l'île du Prince-Édouard, où il enseigne durant trois ans.

Enfin, en avril 1841, l'abbé François-Xavier Lafrance recevait